

Motion pour le maintien du Cnau proposée par le Laboratoire Archéologie et Territoires CITERES UMR 6173, Université de Tours - CNRS, le 4 juin 2009.

Dans le cadre de la restructuration en cours du Ministère de la Culture, le Centre national d'archéologie urbaine (Cnau) est menacé de dissolution.

Le Centre national d'archéologie urbaine (Cnau), fondé en 1984, est un service central du ministère de la Culture et de la Communication, délocalisé à Tours, qui relève de la Direction de l'architecture et du patrimoine : Sous-direction de l'archéologie, de l'ethnologie, de l'inventaire et du système d'information.

Le Cnau est un centre de réflexion méthodologique et d'information contribuant à résoudre les problèmes posés par l'érosion du patrimoine archéologique des villes et à diffuser les résultats de la recherche en France. Il remplit à la fois les fonctions de centre de ressources thématiques et d'observatoire de la recherche archéologique urbaine auprès de la communauté scientifique. A ce titre, le Cnau a mis en place un réseau d'échanges avec les archéologues français et étrangers, qu'ils soient professionnels ou bénévoles : services de l'État (Culture, Recherche et Enseignement : DRAC/SRA, Inrap, Universités, CNRS), services de collectivités territoriales, associations, particuliers.

Le Cnau et ses agents collaborent également à des travaux de recherche sur le milieu urbain mis en place par d'autres organismes. Il est fréquemment sollicité pour fournir des informations sur des thématiques précises et contribue au dialogue entre archéologues et aménageurs.

Dans le cadre de ses missions, le Cnau propose un pôle de documentation et d'information et un pôle de recherche et de formation. Outre les nombreuses publications d'ordre méthodologique, le Cnau publie et diffuse chaque année l'*Annuaire des opérations de terrain en milieu urbain* et le *Bulletin bibliographique d'archéologie urbaine*. Le Cnau assure également la coordination scientifique et l'édition de la collection des *Documents d'évaluation du patrimoine archéologique des villes de France*, série d'études monographiques constituant des synthèses comparables de l'état des connaissances archéologiques.

L'exceptionnel fonds du Cnau avec 11000 ouvrages et périodiques, 1040 dossiers et 26510 références, est le seul rassemblant une telle documentation en archéologie et histoire urbaines. Les chercheurs et étudiants français et étrangers y sont régulièrement accueillis.

Sa spécificité thématique sur l'espace urbain, à l'interface disciplinaire entre archéologues, historiens et géographes, confère au Cnau un rôle central dans la recherche en archéologie et histoire urbaines. Les enjeux scientifiques attachés aux missions du Cnau portent sur l'apport de connaissances sur l'espace urbain dans la longue durée et les réseaux de villes ; sur les outils et méthodes d'analyse des villes ; sur l'inscription du patrimoine dans les politiques d'aménagement et le développement urbain. Seule une structure fédératrice comme le Cnau est en mesure de contribuer au maintien de la cohérence de la Recherche en archéologie urbaine. Considérant la ville comme un objet d'étude en soi, le Cnau met à la disposition des chercheurs les ressources nécessaires à l'étude de la fabrique de l'espace urbain, des dynamiques urbaines et des réseaux d'agglomérations dans la longue durée.

Seule une structure comme le Cnau est à même de réunir une communauté transdisciplinaire et de faire émerger de nouvelles pistes de recherche fondamentale. Par exemple, depuis 2001, le Cnau a mis en place un atelier de chrono-chorématique urbaine réunissant archéologues, historiens et géographes qui a permis de proposer une démarche innovante de modélisation de l'espace urbain des origines à nos jours. Les travaux de ce groupe ont été présentés le 2 juin dernier à une communauté scientifique pluridisciplinaire qui les a largement validés.

La dissolution programmée du Cnau est le signe de l'abandon par le Ministère de la Culture de sa mission de recherche. La disparition d'un tel organe de recherche unique en Europe constituerait une perte considérable pour la recherche archéologique urbaine à laquelle nous ne saurions nous résoudre. Nous appelons la communauté scientifique à se mobiliser en manifestant fermement son soutien au maintien d'un centre fédérateur thématique sur l'archéologie urbaine.